

Jean 11,1-45

Poursuivons la méditation autour de la résurrection de Lazare... Regardons les personnages concernés.

Marthe.

Elle aime Jésus et croit en sa fidèle amitié. Elle déplore son arrivée tardive, son frère ne serait pas mort. Elle sait qu'il ressuscitera à la fin des temps... Que sait-elle vraiment ? Il est possible de savoir des choses sans que cela change la vie... Mais cela suffit à Jésus. A partir de ce « savoir » il va l'« emporter » dans la vie éternelle. Comme il emporta Nicodème, la samaritaine et les autres... Il fait entrer dès aujourd'hui le croyant dans la vie divine...

Nous aussi, chrétiens, nous savons... Nous avons appris beaucoup de choses au caté, par les homélies, les lectures de diverses revues chrétiennes... Cela change-t-il vraiment notre vie ? Avons-nous fait l'expérience d'être déjà « emportés » dans la vie éternelle ?

Le moment n'est-il pas venu de nous arrêter pour nous demander si, en nous, « croire et vivre » ne font qu'un ?

Marie.

Elle redit ce que Marthe avait dit. Jésus n'éprouve pas le besoin de répondre. Ce qui retient notre attention, et celle de ceux qui sont là, c'est son émotion et ses pleurs. On comprend, n'est-il pas un homme connaissant nos émotions ? Sans doute, mais n'est-ce pas aussi bien davantage ? En effet, à sa demande : « Où l'avez-vous déposé ? » on répond : « Viens et vois ». Il est conduit à une tombe fermée. Il n'y a rien à voir. Si quelqu'un avait dit : Nous avons déposé Lazare dans les mains et les bras de Dieu, Jésus aurait-il pleuré ?

Nous aussi, nous pleurons quand nous perdons un être cher. C'est normal. Mais la célébration qui l'accompagne est-elle, bien davantage qu'une consolation, une véritable offrande au Dieu de la Vie de quelqu'un qui nous est cher ?

Dans cette offrande, le Seigneur nous « emporte », en même temps que nous défunts, dans sa vie éternelle... tout en nous envoyant en mission auprès de nos frères sur la terre....

Les autres.

« Beaucoup crurent en lui ». Rejoindront-ils la communauté rassemblée à Béthanie où Jésus était il y a peu de temps ? Se laisseront-ils « emporter » dès ce jour dans la vie éternelle ?

Nous sommes de ces « autres ». Nous pouvons rejoindre Marthe et Marie et être de vrais croyants « qui voient aujourd'hui la Gloire de Dieu ». Nous pouvons être dans le monde sans être du monde...

Pour conclure...

Le pape, l'autre soir dans la veillée à Saint Pierre avant sa bénédiction Ubi et Orbi, avait repris les paroles de Jésus : « N'ayez pas peur ». Celui qui est habité par la foi et est donc déjà « emporté » dans la vie éternelle » avance sans crainte dans la tempête...

Le chrétien qui est déjà dans la vie éternelle ne risque pas de se fermer sur lui-même. Pas de danger qu'il reste lié dans un tombeau. Il sera, comme Lazare, « délié » et toujours « en mouvement » vers les autres.

André
Dubled